

The Smell of us : critique

[...]

Dans une séquence assez extraordinaire, la mère de Math (Dominique Frot) montre par son délire que son fils (Lucas Ionesco) ne s'en sort pas si mal en définitive et qu'il est bien plus raisonnable qu'il n'y paraît. Entre fausse pornographie et vrai art, Larry Clark ne peut s'empêcher d'excuser la jeunesse, quels que soient ses agissements et filme brillamment sa dimension solaire et charismatique, en dépit du « No Future » qui lui pend au nez.

Extrait de l'article de David Speranski paru dans [ClapMag](#), le 02 septembre 2014